



PLUS QUE JAMAIS,  
LUTTONS ENSEMBLE POUR CHANGER LE MONDE !

## JUSTICE ENVIRONNEMENTALE ET CLIMATIQUE : QUELLES ACTIONS ET REVENDEICATIONS POUR DEMAIN ?



### I. POURQUOI CE DOCUMENT, COMMENT A-T-IL ETE PRODUIT ?

Le Conseil d'administration s'est réuni plusieurs fois en visioconférence entre janvier 2021 et octobre 2021 et mené des discussions régulières qui furent l'occasion d'ouvrir un débat sur l'analyse de la situation provoquée par la pandémie de covid-19 et les conséquences de cette crise. L'une d'entre elle a porté sur comment notre Mouvement, dans son combat contre la pauvreté, s'engage dans la nécessaire lutte pour la justice environnementale et climatique ?

Ce document ressource est la synthèse du débat du Conseil d'administration, lancé à partir d'un document préparatoire qui faisait un état des lieux non exhaustif des initiatives pour la justice environnementale et climatique portées dans nos différentes Régions.

### II. A QUEL DEBAT DE L'AM FAIT-IL REFERENCE ?

Ce document est destiné à vous aider à préparer le débat suivant, tel que proposé dans le Rapport d'orientation 2021-2025 que vous avez reçu :

#### Sujet n°4

Pourquoi, comment agir et interpeller collectivement ?

Comment nos actions collectives nous ont permis de nous attaquer aux causes de la pauvreté ?

Comment aller plus loin et porter nos revendications pour interpeller ?

Dans quelles luttes le Mouvement devrait s'engager demain face aux défis démocratiques mais aussi écologiques, face à l'aggravation des inégalités et aux formes de racisme qui s'expriment notamment envers les migrant.e.s ?



### III. PRESENTATION DU DOCUMENT

Cette note vient compléter la fiche sur notre combat « Justice sociale et environnementale pour un monde durable », présente l'analyse et les pistes de propositions du Conseil d'administration.

#### Analyse

Le travail d'Emmaüs s'est inséré peu à peu dans l'histoire balbutiante de la préservation de l'environnement, via ses activités de recyclage, de récupération et de réutilisation, qui permettent de limiter la production de déchets, de proposer une alternative à la société de consommation et à l'obsolescence programmée.

L'état des lieux fait ressortir une multitude et une diversité d'actions menées par les groupes du Mouvement sur cette thématique. Cependant, ces actions n'ont pas forcément été associées à un message politique. Il n'y a actuellement pas de socle commun partagé par les groupes mais plutôt des spécificités régionales :

Région Afrique	Région Amérique
<p>Les activités des groupes de la région Afrique sur cette thématique sont principalement tournées vers l'agriculture et le maraîchage. Certains groupes accolent à ces activités des sessions d'information ou de formation (protection environnement, fabrication de compost, techniques agricoles) mais chaque groupe mène des activités assez différentes.</p> <ul style="list-style-type: none"><li>⇒ Actions centrées sur l'agriculture et le maraîchage, parfois avec une visée de protection environnementale (agroécologie, conservation des eaux) ;</li><li>⇒ Pas d'interpellation politique associée</li></ul>	<p>Les activités de recyclage sont particulièrement développées dans la région Amérique et s'accompagnent souvent d'un aspect éducatif à destination des plus jeunes. Le recyclage est perçu et présenté comme un moyen de préserver l'environnement. Un certain nombre de groupes ont participé à un programme de formation sur le recyclage des déchets urbains (programme RSU), ou sur celui des déchets électroniques, et ont travaillé à la construction d'un message politique à ce sujet.</p> <p>Quelques groupes prennent des positions fortes sur la protection de l'environnement et les destructions causées par l'homme au nom du concept de « buen vivir ».</p> <p>La problématique de l'accaparement des terres et des personnes sans terre est aussi très présente.</p> <ul style="list-style-type: none"><li>⇒ Actions centrées sur le recyclage des déchets et de la protection de l'environnement avec un volet éducatif et d'interpellation pour certains</li></ul>
Région Asie	Région Europe
<p>La plupart des groupes font un travail de sensibilisation et de formation à l'agroécologie (préservation de l'eau,</p>	<p>Le spectre des activités est plus large compte tenu du nombre de groupes mais la plupart travaillent plutôt sur l'éducation à l'environnement et au développement durable et mettent en place des</p>



<p>cultures ancestrales, cultures de plantes, création d'engrais et pesticides organiques..). Plusieurs groupes se sont emparés de problèmes liés aux activités d'entreprises multinationales et dénoncent cela tout en mettant en place des alternatives qui permettent aux plus exclu.e.s de s'organiser.</p> <p>⇒ Actions visant à renforcer les capacités des plus pauvres face aux problèmes environnementaux et aux abus des grandes entreprises par le biais de la formation et de la sensibilisation à des techniques agricoles respectueuses de l'environnement. Identification de facteurs exogènes et actions de dénonciation.</p>	<p>projets agricoles avec une visée ludique et/ou de réinsertion. La région préconise une mutualisation des savoirs et des échanges de pratiques pour que les groupes Emmaüs apprennent à limiter leurs émissions de gaz à effet de serre, adoptent des pratiques cohérentes à leur discours, s'adaptent aux nouveaux défis du réemploi et du recyclage sans être complices d'une production qui ne respecte pas les facteurs sociaux et environnementaux.</p> <p>⇒ Actions plutôt centrées sur le recyclage, l'éducation à l'environnement et les projets agricoles par le biais de mutualisation et d'échanges de pratiques.</p> <p>⇒ Identification du problème de la crise climatique qui touche les plus pauvres.</p>
---	--

Cet état des lieux montre que les deux sujets sur lesquels les groupes travaillent le plus et autour desquels un message politique a émergé sont le recyclage et l'agroécologie .

Le sujet des déchets, et donc du recyclage, traverse particulièrement notre Mouvement. De tout temps, les restes ont été récupérés par les plus démunis comme un moyen de subsistance. A mesure que la crise écologique devient incontestable, que les ressources naturelles tendent à s'épuiser, les autorités commencent à s'intéresser aux déchets. Mais comme souvent, ces dernières y voient surtout la valeur d'un nombre croissant de matériaux recyclables, et les entreprises privées commencent à s'y intéresser.

Il y a donc un enjeu de justice socio-environnementale à s'opposer à l'appropriation – publique ou privée – des déchets. Pour s'opposer à cette spoliation, la catégorie de « biens communs » peut être utile, qui va au-delà du sujet de l'économie circulaire.

Cet enjeu de justice sociale pour faire face aux changements climatiques est particulièrement souligné dans le dernier volet du rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), paru en février 2022.

Un élément intéressant est par ailleurs ressorti de la capitalisation sur le programme RSU dans la région Amérique : les groupes constatent que sur le plan environnemental, la majorité des membres du groupe savent ce qu'est l'écologie mais peinent à formuler la contribution de leur activité quotidienne à un objectif plus large de justice environnementale. Qu'en est-il des autres régions ? Ce constat peut-il être généralisé ? Si oui, comment y remédier ?

Enfin, de nombreux groupes subissent de plein fouet les effets du dérèglement climatique depuis de plusieurs années. Certains d'entre eux voient leurs activités perturbées par ces catastrophes naturelles causées par les activités humaines. Cela vient confirmer la réalité des inégalités environnementales : ce sont les populations les plus pauvres et vulnérables qui sont les plus touchées par ces événements alors qu'elles en sont les moins responsables.



## Proposition

Lors de l'Assemblée mondiale de 2016, le Mouvement a adopté le combat « Justice sociale et environnementale pour un monde durable » avec pour objectif que les populations exclues s'organisent et résistent à des politiques qui permettent la spoliation des ressources naturelles, l'accaparement des terres et qui organisent la privatisation des biens communs. Mais le Mouvement n'a pas énormément porté de parole politique commune sur ces questions. Nos prises de position ont concerné des sujets particuliers (Accord UE-Mercosur, soutien du Mouvement des Sans Terre, soutien des luttes paysannes), en associant systématiquement enjeux environnementaux et enjeux sociaux.

En 2019, Le Conseil d'administration a validé l'engagement d'Emmaüs international dans quelques campagnes :

- Des droits pour les peuples, des règles pour les multinationales (dénonciation des impacts sociaux et environnementaux des multinationales)
- Marche mondiale Jai Jagat (promotion de la justice climatique en faveur des populations démunies premières victimes des changements climatiques)
- Le Brésil résiste ! Lutter n'est pas un crime (état de la justice sociale et environnementale au Brésil, soutien aux défenseurs de l'environnement et dénonciation des politiques climatiques dévastatrices du gouvernement)

Puis, le Rapport mondial a posé 2 revendications en lien plus ou moins étroit avec ce sujet :

- Construire une économie réellement au service de l'être humain et de l'environnement
- Développer des activités économiques qui garantissent le respect des droits sociaux et environnementaux

A l'occasion de cette Assemblée mondiale, il convient donc de s'interroger sur les actions et mobilisations futures que le Mouvement souhaite mener sur cette question. Des premières propositions ont émané du Comité exécutif et du Conseil d'administration d'Emmaüs International :

- approfondir la thématique de la justice environnementale, au-delà de la seule justice climatique, car elle correspond mieux à ce que font les groupes et est plus englobante que la justice climatique. L'une des orientations pour l'Assemblée mondiale serait d'engager le Mouvement sur cette question et d'avoir une parole et des actions communes au-delà de ce que font chacun des groupes.
- Mettre en place un processus de travail après l'Assemblée mondiale sur le recyclage et l'agroécologie, car des pratiques intéressantes existent, mais peut-être sur un axe encore à identifier en tant qu'Emmaüs.

Quelle que soit l'option, il nous faudra faire le lien avec les revendications de notre Rapport mondial.